

La vie, l'amour, la mort

Des fleurs, des fruits, des arbres, des ornements richement dorés enveloppant les amoureux. Des femmes mystérieuses, des robes dignes des plus grands couturiers, des décors multicolores éblouissants. Une légère touche italienne, quelques discrets rappels mythologiques ; l'œuvre du peintre viennois Gustav Klimt nous parle d'amour, nous raconte la vie, nous rappelle la mort.



Vienne

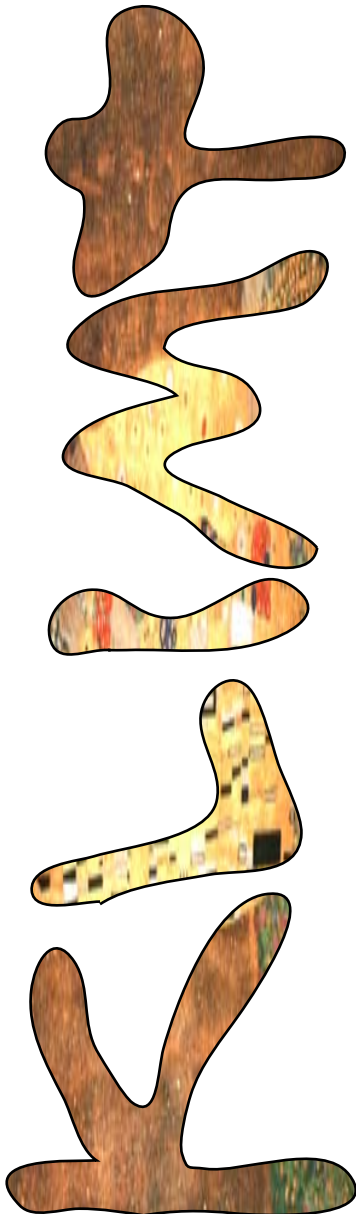
3. Né en 1862 à Vienne d'un père orfèvre, Klimt y étudie à l'École des Arts et Métiers. A l'époque, Vienne est la capitale d'un immense empire: l'empire d'Autriche – Hongrie. C'est une ville bouillonnante d'activité, abritant des gens parlant une multitude de langues différentes, un peu comme New York aujourd'hui. De nombreux artistes, écrivains et savants y habitent. Le plus connu s'appelle Sigmund Freud. C'est un médecin. Il a fait une découverte très importante sur le rôle que jouent les rêves dans la vie.

Un style original

2. «Chaque époque a son Art et Vive la liberté» était la phrase préférée de Klimt. Par cette phrase, il entend défendre son originalité et refuser de se laisser imposer le style ennuyeux de la peinture viennoise de cette fin du 19ème siècle où a vécu Klimt. Toute sa vie, il a cherché son style de peinture pour nous parler toujours de la même chose : de l'amour, de la vie, de la mort, c'est à dire de nous, les êtres humains.

Refusé à cause de nus

4. L'empereur François-Joseph est un ami des arts. Il encourage les musiciens, les architectes et les peintres en leur passant des commandes pour embellir sa capitale. En 1894, Klimt reçoit une importante commande officielle. On lui demande d'exécuter une immense fresque pour décorer les murs et les plafonds de l'Université de Vienne. Six ans de travail ! Hélas, lorsqu'il présente son œuvre en 1900, celle-ci est refusée. On reproche à Klimt de peindre des personnages nus ...



L'arbre de vie, détail de la frise du palais Stoclet, 1905 - 09

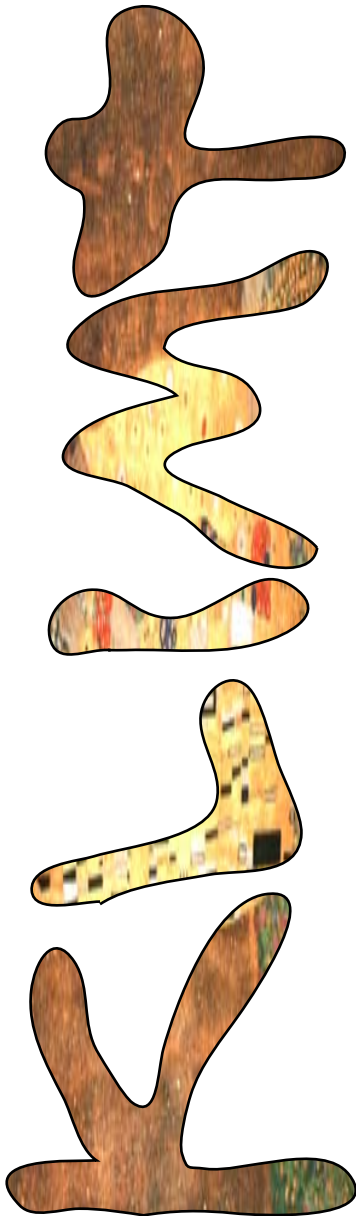


Hygie, déesse de la Médecine

La vie, l'amour, la mort

La Sécession

5. Klimt est furieux. Il décide de rendre l'argent qui lui a été versé et ... reprend ses toiles. Klimt forme alors un groupe de peintres qui s'appelle «*La Sécession*». Cela veut dire la séparation. Ce groupe organise de nombreuses expositions d'un style nouveau, plus audacieux. On expérimente de nouvelles techniques, on admire Beethoven et surtout, on ose traiter de sujets jusqu'ici interdits. Klimt effectue un séjour en Italie, où il admire les mosaïques de Ravenne. Ce voyage ouvre sa période dite «*dorée*», riche de matériaux précieux et de fonds abstraits à la fois décoratifs et symboliques.



© musée des enfants

Le Baiser

7. En 1908, Klimt présente une toile étrange intitulée «*Le Baiser*» qui deviendra sa peinture la plus connue. Elle montre un couple enlacé. Il n'y a pas d'effet de perspective, pas d'illusion de profondeur. Le fond du tableau semble toucher le couple. Ces amoureux dont seul le modelé du visage et des mains est visible, sont noyés dans une décoration d'arabesques et de dorures. On ne voit rien mais on devine tout. Le succès est foudroyant. Les Viennois, d'abord choqués, sont touchés par la magie de ce tableau symbolisant l'Amour.



Le Baiser, 1908

La vie et la mort

6. Klimt peint aussi de nombreux paysages mais seulement en vacances, librement. Un peu comme Renoir qui peignait des fleurs pour se reposer, Klimt aime croquer des jardins fleuris avec ses pinceaux. Ces merveilleux tapis de fleurs dessinés par Klimt en vacances se retrouveront dans toute son œuvre, en particulier sur les robes des nombreuses femmes qu'il a peintes.

Klimt est maintenant un artiste célèbre et reconnu. En 1911, il décore un palais à Bruxelles, la «*Villa Stoclet*». C'est une grande fresque composée autour du thème de l'arbre de vie. En 1916, en pleine première guerre mondiale, Klimt revient sur le sujet de la mort avec une toile, intitulée «*La vie et la mort*». Klimt meurt en février 1918, quelques mois avant la disparition de son pays, l'Empire d'Autriche - Hongrie qui, allié à l'Allemagne disparaît à son tour après la défaite.



La jeune fille
1913